Leçon 7 – Lundi : « « Demeurez fermes dans le Seigneur »

Textes clés : Philippiens 3:17-21 ; Actes 16:12

I. Introduction – « Demeurez fermes dans le Seigneur »

● Paul commence Philippiens 4:1 en disant : « …*demeurez ainsi fermes dans le Seigneur* »

● **Rester fermes** signifie rester **ancrés, inébranlables et fidèles** malgré les pressions, l'opposition ou les valeurs changeantes du monde.

● Dans ce contexte, Paul met en garde contre « *les ennemis de la croix de Christ* » (Philippiens 3:18).

○ Il s'agit d'individus dont les priorités et les appétits contredisent l'esprit de l'Évangile.

○ Leur « dieu, c'est leur ventre », ce qui signifie qu'ils sont motivés par **des désirs terrestres plutôt que par des objectifs célestes.**

● La question qui se pose est la suivante : *qu'est-ce qui permet à un croyant de rester ferme dans un tel monde ?*

○ La réponse de Paul : en se souvenant où se trouve notre véritable **citoyenneté.**

II. L'analogie de la citoyenneté (Philippiens 3:20-21)

« Mais notre cité à nous est dans les cieux, d 'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus -Christ. »

A. Comprendre le terme « conversation »

● Le terme « conversation » utilisé dans la version KJV vient du grec πολίτευμα (politeuma), qui signifie littéralement **citoyenneté ou communauté.**

● À l'époque de Paul, ce mot évoquait les privilèges et les devoirs liés à l'appartenance à une communauté politique spécifique.

● En 1611, le sens du mot *conversation* était très différent de celui d'aujourd'hui : il ne désignait pas la parole, mais la **conduite ou le comportement convenant à la citoyenneté**.

B. Note linguistique et historique

● À l'époque où la Bible du roi Jacques a été traduite, la pièce de **William Shakespeare, *Périclès*** (vers 1609) utilisait le mot *conversation* de la même manière, pour décrire le **comportement citoyen** plutôt que la parole.

● Ainsi, lorsque Paul dit : « Notre conversation est dans les cieux », il dit :

« Notre **comportement citoyen**, notre mode de vie, appartient aux cieux. »

III. L'identité romaine de Philippes et l'imagerie de Paul

● *Actes 16:12* identifie Philippes comme une « *colonie* », un avant-poste romain en Macédoine.

● Les citoyens de Philippes avaient **le statut de Romains**, même s'ils vivaient loin de Rome elle-même.

● Ils s'habillaient comme des Romains, parlaient latin et vivaient selon la loi romaine.

● Paul utilise brillamment cette fierté civique pour enseigner une vérité spirituelle :

  ○ Tout comme les Philippiens vivaient sous l'autorité de Rome bien qu'éloignés de celle-ci,

  ○ **les croyants vivent sous l'autorité du ciel, bien qu'ils soient encore sur terre.**

Idée clé :

« La citoyenneté façonne le comportement. »

Si vous appartenez au ciel, votre conduite, vos loyautés et vos ambitions doivent refléter votre patrie, **non pas la culture dans laquelle vous vivez, mais le royaume pour lequel vous vivez.**

IV. La puissance de Christ notre Roi (Philippiens 3:21)

« Qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s 'assujettir toutes choses. »

A. Christ, le souverain qui soumet

● L'expression « *soumettre toutes choses à lui-même* » signifie **amener tout à l'obéissance** sous son autorité.

● La royauté de Christ n'est pas théorique : il règne véritablement, et son pouvoir s'étend à la fois à la création et au caractère.

● Il **ne règne pas seulement sur le cosmos**, il **règne aussi sur le cœur**.

B. La résurrection physique et spirituelle

● Paul fait référence à la **résurrection future**, lorsque nos corps seront transformés à l'image de Christ.

● Mais il y a aussi une **résurrection spirituelle** qui se produit actuellement :

○ Chaque fois que Christ soumet l'orgueil, la convoitise, la colère ou la peur en nous, la puissance de sa résurrection est à l'œuvre.

○ La même autorité qui ressuscitera les morts peut ressusciter ceux qui sont spirituellement morts aujourd'hui.

V. Les ennemis de la croix contre les citoyens du ciel (Philippiens 3:18-19)

● Paul oppose deux modes de vie :

1. Les ennemis de la croix :

■ Ils s'attachent aux choses terrestres.

■ Ils se glorifient de ce qui devrait leur faire honte.

■ Ils vivent pour leur propre satisfaction.

2. Les citoyens du ciel :

■ Ils s'attachent aux choses célestes.

■ Ils se glorifient de la justice du Christ.

■ Vivent dans l'obéissance et l'attente du Roi qui vient.

À retenir :

Nous devenons ce sur quoi nous nous concentrons. Si notre esprit est fixé sur la terre, notre vie reflète la terre. Si notre esprit est fixé sur le ciel, notre vie reflète Christ.

VI. Application : Vivre en tant que citoyens célestes

1. **Restez fermes dans votre loyauté envers Christ**, et non dans votre confort.

2. **Vivez en tant qu'ambassadeurs**, représentant les valeurs célestes où que vous soyez.

3. **Gardez votre esprit**, car la citoyenneté se manifeste dans les pensées avant les actions.

4. **Regardez vers le haut**, car notre espérance et notre transformation viennent du Christ, et non de la culture.

5. **Marchez dès maintenant dans la puissance de la résurrection** : permettez au Christ de soumettre tout ce qui en vous ne lui ressemble pas.

VII. Réflexion et discussion

● À quoi ressemble le fait de « rester ferme dans le Seigneur » dans la vie moderne ?

● En quoi la compréhension de notre citoyenneté céleste change-t-elle notre façon d'interagir

avec le monde ?

● Que signifie pour vous personnellement le fait que le Christ « soumette toutes choses » en vous ?

● De quelles manières pouvons-nous refléter la culture céleste dans nos foyers, nos églises et nos lieux de travail ?

VIII. Pensée de clôture

« La citoyenneté céleste ne commence pas lorsque le Christ revient, elle commence lorsqu'Il règne dans le cœur. »

Texte à mémoriser

« Mais notre cité à nous est dans les cieux, d 'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus -Christ. » — Philippiens 3:20

Appel final

Resteons fermes, non pas comme des citoyens de ce monde éphémère, mais comme des représentants loyaux du royaume éternel, dont le Roi peut soumettre toutes choses, y compris nous-mêmes, à Lui-même.